

Activités de recherches aux pays Baluli (centre-est Ouganda)

Rapport de Diomandé Fan, agronome et collaborateur au projet LAGSUS 2004-05

Les activités de recherches LAGSUS au pays Baluli sont intégrées aux différents projets de développement en cours de réalisation par l'organisation non gouvernementale (Services Chrétiens Internationaux) et exécutés sur le terrain par Diomandé Fan, collaborateur en charge du volet Ougandais du projet LAGSUS.

Il s'agit de trois différents types de projets agricoles qui couvrent deux „subcounty“:

A - Le projet d'introduction de la culture de légumes en vue d'une amélioration qualitative de la situation alimentaire. Une vingtaine de groupes - pour la plupart des femmes - participent à ce type de projets.

B- Le projet d'introduction de l'utilisation de la traction animale pour le labour en vue d'une augmentation horizontale de la production végétale (maïs, manioc, patate douce et l'arachide), cultures principales au pays baluli. Ce type de projets concerne principalement les hommes.

C – A et B étant presque exclusivement basés sur la division traditionnelle du travail entre hommes et femmes déjà préexistante dans la société, le projet de la promotion et de l'organisation de l'élevage de volaille traditionnel lancé pendant le deuxième trimestre de 2004 associe en son sein des groupes mixtes avec aussi bien des femmes que des hommes. Cela vise entre autres à apprécier, sur la base des données empiriques, la question du genre qui est un aspect déterminant du projet LAGSUS.

Outre ces différents projets, mon activité de conseiller agricole m'engage non seulement à suivre et encadrer les groupes de travail, mais aussi à soutenir techniquement toutes autres activités de production agricole dans la mesure de mes possibilités.

Tous ces projets cités ci-dessus sont financés par mon employeur et servent de cadre pratique de recherches du projet LAGSUS en Ouganda.

Les activités réalisées dans le cadre de recherche du projet LAGSUS pendant cette première année, comportent les points suivants:

- 1- organisation de rencontres avec les femmes (une dizaine avec enregistrement audio et vidéo) ;
- 2- une dizaine de rencontres avec les hommes (avec enregistrement audio et vidéo) ;

3-rencontres avec des groupes mixtes avec enregistrement audio et vidéo.

Les discussions ont tourné pour la plupart autour des douze questions qui servent de directive à l'ensemble des projets de recherches LAGSUS.

Un accent particulier a été mis sur la conception de développement, celle de la durabilité ainsi que l'identification de procédés discursifs permettant l'intégration d'un discours exogène dans la société baluli.

Une transcription des différents enregistrements vient d'être entamé et permettra une analyse poussée des données.

La visite du prof. Bearth du 15 au 25 juillet 2004 a été une occasion de voir ensemble quelques points de vue des populations sur la question de développement.

Elle a aussi permis d'apprécier ensemble l'environnement physique et humain du cadre de recherches et de mettre en place quelques perspectives pour les mois à venir (voir rapport du séjour du prof. Bearth)

La rencontre annuelle en Namibie (Août 2004) a permis une brève présentation de quelques résultats partiels déjà obtenus dans le cadre de l'identification de procédés discursifs chez les Baluli et une comparaison avec le procédé du konon au pays toura.

Premier semestre de l'année 2005

Les activités de recherches au pays baluli se sont poursuivies avec un premier essai de transcription d'enregistrement effectué dans le courant de 2004. Cette transcription sous forme d'essai a été réalisée par des collaborateurs Baluli qui n'avaient aucune expérience en la matière tant et si bien qu'elle n'obéissait pas aux règles de transcription. Alors une initiation aux principes de la transcription s'avérait indispensable pour le volet Baluli du projet. **Cette initiation s'est tenue du 27 au 30 juin 2005 avec le Prof. Bearth.**

En vue d'impliquer de manière effective le volet sociologique au niveau du projet ougandais, le Dr. Reinald Döbel a effectué un séjour d'un mois au sein du projet. Cela lui a permis d'élaborer une ébauche de sociogramme qui permet de "visualiser" de manière sommaire les relations et différentes interactions entre les membres d'un même village. Au total quatre villages ont été cartographiés.

Une étude de la relation entre expert agricole et population cible sur le terrain a pu être effectuée. (voir rapport Döbel)

Au mois de mars , le Prof. Fremerey s'est rendu au pays baluli pour se faire une idée du travail et lancer de manière officielle la recherche-action qui devait conduire à la rédaction de ma thèse ainsi que la programmation du temps de rédaction et de son éventuel financement .

Les questions suivantes ont été retenues comme pouvant servir d'orientation à la recherche-action qui devait conduire à la rédaction de la dissertation:

Meine Rolle bis jetzt :

Ein gr. Bruder dem man vertraut, der Verantwortung trägt

Wie lange werde ich diese Rolle noch übernehmen?

Wann wird die Emanzipation kommen? Denn ich bleibe nicht für immer in Baluli

Meine Rolle im religiösen Bereich ist ein wichtiges Instrument (siehe H.Schein)

Von der Rolle des gr. Bruders zur Rolle des Wegbegleiters (Emanzipationsorientiert)

Da es schwierig ist, sich selber zu beobachten, ist es besser sich von einer dritten Person beobachten zu lassen (z.B. TB).

Fragen an mich:

Was habe ich initiiert und wie geht es weiter?

Welche Rolle habe ich gespielt? und wen sehen sie in mir?

Welche Konsequenzen und welche Veränderungen gibt es meinerseits?

Arbeitsmethode:

Zwei Projekte aussuchen und sich nach folgenden Fragen orientieren:

Wer definiert das Problem?

Wie sind meine Inputs aufgenommen worden?

Wer sind die Opinions-Leader?

Welche Widerstände gibt es? Haben sie sich gelöst oder verhärtet?

Welche Kommunikationskette entsteht?

Welche Innovationen sind angenommen?

Welche Probleme sind entstanden und wie kriege ich sie in den Griff? (Methoden)

Wie entstehen die Gruppen? oder wie sind die bereits existierenden Gruppen entstanden?

Was geschieht zwischen der Aufnahme der Information und der Aktion?

Wie stark sind die Teams?

Ist aus den Teams eine Lernorganisation geworden? (Nur eine Lernorganisation ist nachhaltigkeitsfähig)

Etappen einer lernenden Organisation:

Aufnahme der Informationen

Verbreitung der Informationen

Nutzung der Informationen

Aufnahme der Information

Wer schafft die Infos?

Werden sie regelmäßig geholt?

Von wem holen sie sich Informationen?

Sind sie lokales oder nur noch modernes Wissen? (Problematisierung des Tuns)

Hilft das überhaupt?

Betrachten sie jedes einzelne Mitglied als Ressource?

Sind sie bereit ihre Mitglieder zu Schulungen zu schicken?

Unterscheiden sie zwischen Information und Wissen?

Bemühen sie sich darum die Exaktheit der Informationen zu überprüfen?

Verarbeitung

Wohin werden die Infos gebracht?

Wo werden sie aufbewahrt?

An wen werden sie weitergegeben?

Gibt es marginale Personen?

Ist die Verbreitung regelmäßig? (eine Organisation hat konkrete Grenzen und die Grenzen der Weitergabe machen die Gruppe stark gegenüber der Umwelt)

Gibt es Konkurrenzsituationen?

Welche Qualität haben die Infos?

Werden die Infos 100%ig weitergegeben?

Wie werden sie gespeichert?

Nutzung der Informationen

In welchem Umfang werden die Informationen umgesetzt?

Gibt es Konflikte, Widerstände?

Gibt es neue Energie, die durch die Widerstände entstehen?

Wie werden die Konflikte geregelt oder gelöst?

Überprüfen sie ob die Umsetzung erfolgreich ist oder nicht?

Überlegen sie ob sie was ändern sollen oder nicht?

Wie werden Entscheidungen getroffen?

Welche Informationen nehmen sie wahr?

Behalten sie die Informationen für sich?

Gibt es eine Führung?

Führung:

Sorgt sie dafür, dass die drei Bereiche funktionieren?

Hat die Gruppe eine Vision für die Zukunft?

Ist die Vision von dem Führer oder von der Gruppe? (z.B. könnte den Männern zeigen, dass die Frauen ihre Rolle übernehmen, wenn sie versagt haben)

Wie gehen sie mit Misstrauen, Konkurrenzen.... um?

Alternative:

Die Führungsperson nimmt die Infos und gibt sie den Gruppen weiter.

Lokale Innovationen

Was haben wir zur Verfügung?

Was wissen wir?

Was müssen wir woanders holen?

Externe Innovationen, Lernorganisation und lokales Wissen

Forschungsmethode:

Handlungsforschung

Le rapport du prof. Fremerey qui suit permettra de voir encore plus le travail fait pendant son séjour ougandais:

Im Rahmen meines Besuchs in Uganda wurden folgende Grundlinien für die künftige Forschungsarbeit von D. Fan diskutiert und vereinbart:

Grundsätzliches

- Die Forschungssituation unter den Tura auf der einen und den Baluli auf der anderen Seite unterscheidet sich grundlegend. Dies betrifft insbesondere die persönliche Beziehung von Fan zu den „Zielgruppen“ (Einheimischer / Fremder) und die Möglichkeiten der sprachlichen Verständigung (Tura als Muttersprache / Lululi als Fremdsprache mit notwendigem Rückgriff auf Übersetzer). Von besonderer Bedeutung ist dabei, dass die Forschung im Baluli-Gebiet auf die Erfassung wichtiger kommunikativer Details (v.a. Inhalt informeller Gespräche, die sich außerhalb des einfachen Frage-Antwort-Schemas bewegen) verzichten muss. Eine komplementäre Anlage der beiden Forschungsstränge (Tura / Baluli) erscheint mithin kaum möglich.
- Die Situation in der Côte d'Ivoire sollte Überlegungen ausschließen, dass D. Fan die Forschung im Tura-Gebiet in absehbarer Zeit wieder aufnehmen könnte. Auch im Interesse der Datensammlung für seine Dissertation muss D. Fan darum bemüht sein, seine Arbeit unter den Baluli in Uganda in größtmöglichem Umfang zu nutzen. Mit anderen Worten: er sollte sein Forschungsdesign ganz auf naheliegende und durchführbare Fragestellungen im Baluli-Umfeld zuschneiden.
- Mehr als im Tura-Gebiet, wo Fan als Einheimischer und Vertrauter in die lokale Gemeinschaft integriert war, tritt er im Baluli-Gebiet in einer Doppelfunktion als Berater und Forscher auf. Damit ist die Forschungsstrategie im Sinne von *Handlungsforschung* vorgegeben. D.h., der Forschungsprozess muss parallel zur Beratungstätigkeit in einer Abfolge von Dialog und Aktion erfolgen, wobei die Betroffenen ins Vertrauen zu ziehen sind. Damit wird die Forschung in einen untrennbaren Zusammenhang mit dem Entwicklungsprojekt gebracht, was ggf. auch dem Projektträger (CFI) als eine sinnvolle und vorteilhafte Strategie nahe zu bringen ist.

Thema und Zielsetzung

Als Arbeitsthema bietet sich an: „*Fallstudien zur Induzierung und Verbreitung von Innovation in ländlichen Kleinorganisationen in Uganda*“. Hinter dieser Thematik steht das Ziel, die im Rahmen des CFI-Projektes geschaffenen Kleinorganisationen Schritt für Schritt von externer Intervention zu emanzipieren und ihre interne Kommunikation und Interaktion mit Blick auf Authentizität und Nachhaltigkeit zu stärken.

Inhaltliche Schwerpunkte

Die Arbeit soll auf drei konzeptionellen Säulen stehen:

1. Rollenmuster externer Beratung

Hier geht es wesentlich um die Perzeption und schrittweise Veränderung der eigenen Beraterrolle in der Polarität von Ergebnisorientierung („Experte“) auf der einen und Emanzipation der zu Beratenden („Wegbegleiter“) auf der anderen Seite. Im bisherigen Projektverlauf scheint Fan weitgehend die Rolle eines „großen Bruders“ zugeschrieben worden zu sein, der einerseits ein bewundernswert hohes Maß an Integration in die lokale Gemeinschaft aufweist, andererseits aber auch mit externer Steuerung und Verantwortung für das Projektgelingen (Ergebnisorientierung) assoziiert wird. Eine Veränderung dieses Rollenmusters (z.B. über den „Partner“ zum „Wegbegleiter“, oder, im Sinne von E. Schein, vom Experten zum Prozessberater) erscheint projektstrategisch geboten und gleichzeitig für die (Handlungs-) Forschung höchst interessant.

2. Lokale Gruppen als „lernende Organisationen“

Eine Veränderung der Beraterrolle muss im Zusammenhang mit der Kompetenz lokaler Gruppen gesehen werden, ihre Zukunft autonom und nachhaltig zu sichern und produktiv zu gestalten. Hiermit ist ihr Charakter als „lernende Organisationen“ angesprochen (vgl. hierzu u.a.: Argyris, Senge, DiBella & Nevis, Fremerey). Eine lernende Organisation verfügt über adäquate Möglichkeiten und Strukturen (1) zur Akquisition von Informationen, (2) zu deren Verarbeitung und Verbreitung sowie (3) zu deren Umsetzung und Nutzung. Sie ist gleichzeitig durch eine Führung gekennzeichnet, die die Funktionsfähigkeit dieser Schritte gewährleistet, und sie verfügt über eine gemeinsame „Vision“, die die Mitglieder trägt, motiviert und lenkt.

Die genannten Eigenschaften sind nicht nur empirisch diagnostizierbar, sie können auch (ganz im Sinne der Handlungsforschung) Schritt für Schritt entwickelt werden. Hierzu bedarf es zunächst der Formulierung von Indikatoren, anhand derer die Effizienz der einzelnen „Lernstufen“ in gegebenen lokalen Organisationen überprüft werden kann.

3. Die Bedeutung „lokalen Wissens“

In der Akquisition relevanter Informationen kann sich eine „lernende Organisation“ nie allein auf „externes“ Wissen beschränken. Sie wird sich immer auch auf ein örtlich verfügbares bzw. generierbares Wissen beziehen müssen, wenn sie ihre spezifische Identität sichern und ihren Maßnahmen Authentizität, Bedeutung („meaning“), Angepasstheit und Breitenwirkung verleihen will. Damit verbunden ist auch die Frage, wie eine Organisation den Prozess der Umgestaltung von externem in örtliches Wissen bewerkstelligt. Damit ist das Konzept von „lokalen Wissen“ im Sinne eines dynamischen Prozesses angesprochen, der „indigenes“ und „externes“ Wissen zu einem lokal bedeutungsvollen und angepassten Wissensfundus zusammenführt.

Forschungsgegenstand

Die Forschung wird sich auf wenige ausgesuchte Aktionsgruppen im Nakasongola-Distrikt beziehen, die im Rahmen des CFI-Projektes entstanden sind.

Verbindungen zum LGS-Projekt

Die Forschungsarbeit von S.Fan in Uganda muss vordringlich im Lichte seiner Promotionspläne gesehen werden. Gleichwohl lassen sich eine Reihe von „links“ zum LGS-Projekt herstellen:

- Die *Nachhaltigkeitsfrage* ist von konstitutiver Bedeutung.
- *Kommunikationsprozesse* im Sinne der Aufnahme, Verarbeitung und Verbreitung von Information, sind zentraler Forschungsgegenstand.
- Die „gender“-*Problematik* wird angesichts der offenkundigen Initiativrolle von Frauen in Organisationsprozessen eine wichtige Rolle spielen.

Darüber hinaus wird vorgeschlagen, das Problem der *Sprache* mit Blick auf die sprachlichen Barrieren zwischen Berater und Zielgruppen zu thematisieren. Da Fan das nicht selbst bewerkstelligen kann, wäre zu überlegen, ob Thomas Bearth sich ggf. dieser Frage in einer begleitenden Studie annehmen könnte. In diesem Rahmen sollte auch die (sich verändernde) Perzeption des externen Beraters durch die Zielgruppen erörtert werden.

Michael Fremerey

Kampala, 15.3.2005

Outre ces visites l'assemblage des données suit encore son cours et la transcription des enregistrements s'est vue renforcée suite à la formation offerte par le Prof. Bearth à mes collaborateurs.